

faut baisser la main & pousser le talon bas en appuyant sur les étriers, dans le tems que les pieds de devant se posent à terre : & il faut rendre la main quand le devant est en l'air, à ceux qui galopent trop près de terre, & qui s'appuyent sur le mors, en les secourant des gras de jambes, & en soutenant de la main près de soi dans le tems qu'ils retombent des pieds de devant à terre, sans trop peser sur les étriers.

On doit toujours galoper un Cheval d'une piste, jusqu'à ce qu'il galope facilement aux deux mains ; car si on vouloit trop tôt le presser d'aller de côté, c'est-à-dire, avant qu'il eût acquis la souplesse & la liberté du galop, il s'endurceroit l'appui de la bouche, deviendrait roide dans son devant, & on lui donneroit par-là occasion de se défendre. On connoitra facilement, quand il sera en état de galoper les hanches dedans ; parce qu'en lui mettant la croupe au mur, s'il se sent assez souple & libre pour obéir, pour le peu qu'on l'anime de la langue & qu'on le diligente de la jambe de dehors, il prendra de lui-même le galop, que l'on continuera quelques pas seulement, l'arrêtant & le flatant après, & en lui faisant pratiquer cette leçon de tems à autre, jusqu'à ce qu'on le sente en état de fournir une reprise entiere.

Toutes ces leçons bien exécutées, appropriées à la nature de chaque Cheval, perfectionnées par l'épaule en dedans, & la croupe au mur, suivies de la ligne droite par le milieu du manège, sur laquelle ligne il faut toujours finir chaque reprise, pour unir & redresser les hanches, rendront avec le tems un Cheval libre, aisé & obéissant dans son galop, qui est une allure qui fait autant de plaisir